

SPECTACLES À VENIR

DAVE DOUGLAS QUARTET

En co-accueil avec le **KOA JAZZ FESTIVAL**

Novembre - Jeudi 7 à 20:00

Dave Douglas est un trompettiste et compositeur majeur de la scène musicale new-yorkaise. Né en 1963 dans le New Jersey, il apprend le piano, le trombone et la trompette avant l'âge de dix ans et débute sa carrière de trompettiste aux côtés du célèbre pianiste Horace Silver. Il préside actuellement The Festival of New Trumpet Music de New York dont il est également le fondateur.

La texture unique de son style provient d'un savant mélange des genres. Du jazz traditionnel aux sons électroniques plus modernes en passant par la musique classique, le *klezmer*, la poésie sonore ou encore le cinéma, l'artiste explore avec virtuosité de multiples univers artistiques.

Cette curiosité se traduit également, à chaque nouveau projet, par la diversité des *line up* incluant les meilleurs musiciens contemporains : duo, *brass band* revisité, quintet, *big band*, et cette année quartet acoustique composé de Marta Warelis au piano, Nick Dunston à la basse, Joey Baron à la batterie (autre figure légendaire du jazz contemporain) et Dave Douglas à la trompette.

CLOSURE

LISANNE GOODHUE

Novembre - Mardi 12 à 19:15, mercredi 13 à 20:00, jeudi 14 à 19:15

Apéro dramaturgique mercredi 13 à 19h au bar du théâtre

Closure émerge au croisement des théories de l'effondrement de Pablo Servigne et des questions de genre abordées par le philosophe Paul B. Preciado. La performance « cultive la joie dans la ruine », c'est une architecture qui s'effondre au ralenti et fait émerger de nouvelles formes mêlant musique, corps, dessin, parole.

L'espace scénique offre un terrain d'exploration pour penser les corps du futur, leurs frontières, leurs extensions et leurs transformations. Sur fond de musique électro, les contours du corps, de la parole et du langage se brouillent pour donner naissance à des partitions chorégraphiques individuelles et collectives inédites.

RÉFUGIONS- NOUS

CIRQUE

LA MONDIALE GÉNÉRALE

OCTOBRE

MERCREDI 16	19:15
JEUDI 17	20:00
VENDREDI 18	19:15

DURÉE 1:30

Workshop acrobatie samedi 19 et dimanche 20 octobre



Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
04 67 14 55 98
www.theatrelavignette.fr



V la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

24
25

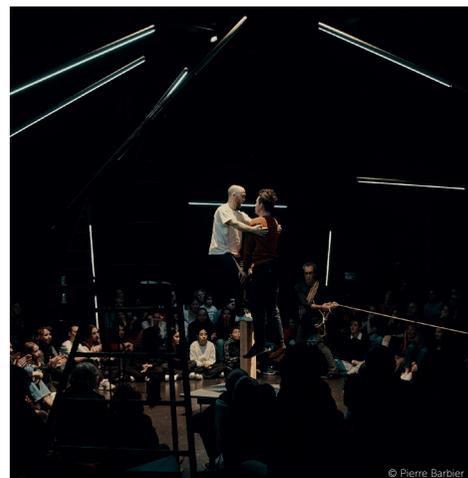
À PROPOS DU SPECTACLE

« C'est étrange d'avoir envie de quelque chose qui fait peur. »

Le public est sur la scène et se mêle aux interprètes pour fabriquer un lieu, un refuge. Il participe à l'élaboration de la performance, il fait partie intégrante de l'expérience qui se déroule sur scène : à partir de bastinges de bois, disposés peu à peu à la verticale ou à l'horizontale, une construction apparaît. Peut-être une cabane, une maison, un abri ?

Sur scène, chacun devient opérateur, modifiant la structure au fur et à mesure. Les artistes y circulent, jouant sur l'équilibre de l'ensemble, tandis que le public s'y déplace, interagit. Les frontières deviennent poreuses, La Mondiale Générale efface la frontière entre ceux qui regardent et ceux qui agissent, pour créer de nouveaux liens et donner naissance à un espace autre, édifié en commun et partagé.

« C'est le regardeur qui fait l'œuvre », affirme Marcel Duchamp. Dans *Réfugions-nous*, chaque personne concourt à l'élaboration d'un objet que tout le monde pourra regarder et habiter.



© Pierre Barbier

DEUX QUESTIONS À ALEXANDRE DENIS

Créer un refuge, c'est fuir ou échapper à quelque chose ?

Quand j'ai commencé à écrire ce projet, c'était en 2019. Très rapidement, le Covid nous est tombé dessus, puis la guerre en Ukraine, la guerre en Palestine. Je ne pouvais pas faire autre chose, la création est devenue vitale. Je sentais le besoin de travailler dans des cercles proches, pour échapper à ce sentiment d'impuissance. Je sens que c'est l'endroit où je peux agir. Avec Frédéric Arsenault, qui est un peu mon binôme sur ce projet, nous sommes persuadés que notre métier est essentiel, et ce qui le rend important, c'est le lien humain.

Dans la création d'un spectacle, le parcours est très formaté, l'œuvre doit entrer dans des cases pour être diffusée, les artistes rencontrent l'équipe technique mais très rarement l'équipe administrative du théâtre, le public est plongé dans le noir et on a très rarement l'occasion d'échanger avec lui. *Réfugions-nous* est un projet qui est difficile à accueillir pour un théâtre, parce que le dispositif est inhabituel. Ce qui implique donc un effort supplémentaire de la part du lieu qui nous accueille.

Comment intégrez-vous le lieu du refuge dans un théâtre, qui est déjà un espace intérieur, fermé, protecteur peut-être ?

Avant d'en venir à la notion de « refuge », je dirais ceci : la chose qui m'a réellement motivé à fabriquer et à monter des œuvres d'art et qui m'a fait dire que j'étais légitime pour porter un discours, c'est de parler de l'humanité et de sa propension à s'autodétruire. À chaque fois qu'elle est

capable de créer des choses merveilleuses, elle finit par les saccager, on ne sait par quelle magie. Avec *Braquemard* - on en était alors aux balbutiements de la compagnie - nous avons posé un constat : en fait, l'être humain est comme ça. On fabriquait des pièces autour de cette idée, c'était plutôt sombre, les personnages (un duo) étaient très stéréotypés, un peu crétins, un peu méchants. *Sabordage* se fondait sur un travail collectif et notre regard s'est attardé sur les mécanismes, sur ce qui fait qu'un homme, dès qu'il se retrouve en groupe, commence à détruire et à s'autodétruire.

Avec *Le Refuge*, j'ai eu besoin de sortir la tête de toute cette masse sombre, de ce constat négatif, et de me demander ce que l'on peut faire, ce que l'on peut proposer pour en (r)échapper. Je me suis posé beaucoup de questions sur cette notion, j'ai interrogé les gens autour de moi : un refuge peut être mental, familial, religieux, il peut être mille choses à la fois, mais on s'est recentré sur l'idée d'un espace où les gens se retrouvent. Et c'est parce que les gens ont décidé de se retrouver là, tous ensemble, qu'ils fabriquent un refuge. Il s'agissait au début, dans nos esprits, du refuge de haute montagne, où l'on arrive et se regroupe, où l'on est égaux. Et puis, de notre côté, en tant qu'artistes, on se dit que ce triangle « public / lieu d'accueil / compagnie » forme un refuge qui appartient à tout le monde. Un théâtre est réellement partagé. Aujourd'hui, lorsqu'on se rend au théâtre, lorsqu'on se déplace pour voir un spectacle vivant, on fait un véritable effort culturel, intellectuel. C'est ce qui donne de la valeur à l'œuvre d'art.

Propos recueillis par Camille Lotz pour *Chroniques*, le magazine de La Vignette

La Mondiale générale

« La Mondiale générale n'a pas été pensée comme une compagnie type, sur l'impulsion d'un artiste créateur, qui s'entoure d'une équipe administrative et technique, au service de ses idées. Mais comme une structure accueillante, pour les humains et leurs projets. Un espace moral où chacun est le garant de l'autre. Nos créations s'articulent autour du cirque d'abord, mais aussi de manière transversale autour des arts plastiques, du théâtre acrobatique, de la création sonore. Un travail sur les différents rapports physiques et émotionnels liés à l'équilibre allant vers des propositions les moins impératives possibles.

Le but étant de mettre « celui qui regarde » au cœur de nos préoccupations. En partant de constats simples et pragmatiques, nous avons mis nos corps en situation, sans recherche de dénouements. La proposition doit venir de nous mais la résolution est faite ensemble. »

GÉNÉRIQUE

Conception **Alexandre Denis**

Opérateurs **Alexandre Denis, Frédéric Arsenault, Julien Vadet, Christophe Bruyas et Vincent Noel**

Création sonore **Julien Vadet**

Création lumières **Christophe Bruyas**

Régie **Vincent Noel**

Construction **Silvain Ohl**

Scénographie **Timothé Van Der Steen**

Production **La Mondiale générale**

Coproduction **Théâtre d'Arles, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création / Nouvelles écritures ; Théâtre**

Massalia, Scène conventionnée d'intérêt national Art,

Enfance et Jeunesse ; Archaos, Pôle National Cirque

Méditerranée ; Circa, Pôle National Cirque Auch ; Le Cirque,

Pôle National Cirque Nexon Nouvelle Aquitaine ; La Verrerie

d'Alès, Pôle National Cirque Occitanie Alès ; Friche La Belle

de Mai, Pôle Art de la Scène ; Le Sémaphore

Soutiens **L'Usine Cayre, Compagnie Aléas, Mairie de Cenne**

Monestiés

Subvention **DRAC PACA, Région PACA, Conseil**

Départemental des Bouches du Rhône, Ville d'Arles

Aide à la production **DGCA**

La Mondiale Générale est conventionnée par la **DRAC PACA**